



l'Institut d'été sur les collectivités sûres et en santé au Canada atlantique

La promotion de la santé mentale de l'enfant et de la jeunesse – Engager toutes les générations !

PARCOURS ÉDUCATIFS

Parcours éducatif #6 : “Ateliers thématiques sur la promotion de la santé mentale – Renforcer l'innovation dans les écoles et les collectivités”

Objectif : Cette série d'ateliers regroupe trois sujets en un seul : renforcer l'innovation pour promouvoir l'acquisition d'aptitudes d'apprentissage socioaffectif et la santé mentale chez les enfants, les jeunes et leur famille dans les écoles et les collectivités.

DESCRIPTION :

Le premier atelier de la série, **Écouter les autres pour devenir plus fort : la promotion de la santé mentale adaptée à la culture et axée sur la famille auprès des jeunes Autochtones**, portera sur la promotion de la santé mentale adaptée à la culture et axée sur la famille pour les jeunes Autochtones et sur un programme fondé sur des données probantes qui est actuellement renforcé dans les collectivités autochtones. Cet atelier sera modéré par deux représentants de l'Université McGill, le D^r Laurence Kirmayer et Gregory Brass.

Le deuxième atelier, **Prestation des services intégrés destinés aux enfants et jeunes présentant des troubles affectifs et comportementaux, et des problèmes de santé mentale** portera sur le renforcement de la prestation intégrée des services dans les écoles de la province du Nouveau-Brunswick. Cet atelier sera modéré par Bob Eckstein.

Les troisième et quatrième ateliers de la série, **Programme des relations saines : comment une démarche en petits groupes favorise des relations saines et la santé mentale positive chez les adolescents (parties I et II)**, seront axés sur la promotion de relations saines et de la santé mentale positive auprès des adolescents, et offriront une séance d'orientation et de formation sur le programme L'ABC des relations saines. Les chercheuses de l'Université Western, Claire Crooks et Susan Daley, feront part de leurs recherches sur le renforcement de ce programme.

Atelier 1

Écouter les autres pour devenir plus fort : la promotion de la santé mentale adaptée à la culture et axée sur la famille auprès des jeunes Autochtones

L'identité culturelle, les connaissances et les valeurs sont d'importantes ressources pour la santé mentale et le bien-être des jeunes. Bien que les collectivités autochtones au Canada soient de cultures diverses, elles ont toutes vécu une histoire semblable, soit la suppression de leur langue, de leurs traditions et de leur spiritualité. S'écouter pour se développer est un programme de 14 séances conçu pour les jeunes des Premières Nations âgés de 10 à 14 ans, ainsi que pour leur famille. Il se sert de la culture pour explorer les éléments d'une santé mentale positive, tels que la communication, la maîtrise des émotions, les interactions familiales positives et l'adaptation aux facteurs de stress social. L'intervention commence par l'appui d'un groupe de travail communautaire qui se charge d'adapter le programme à la langue et à la culture locales.

Durant ce processus, la collectivité trouve des moyens d'atteindre les objectifs précis du programme à l'aide d'histoires, d'activités et d'exercices appropriés qui relient les valeurs et les connaissances traditionnelles à la situation actuelle. Le processus d'adaptation culturelle en soi est essentiel à l'intervention, car il permet de mobiliser ceux qui possèdent les connaissances, les aînés et les ressources communautaires, en plus de plaire à beaucoup de membres de la collectivité. D'autres éléments du programme abordent les enjeux modernes auxquels font face les préadolescents et leur famille en faisant la promotion de stratégies de résilience bien ancrées dans les cultures autochtones.

Les participants à l'atelier

- 1) apprendront au sujet du rôle déterminant que jouent les connaissances et l'identité culturelles dans la promotion de la santé mentale;
- 2) apprendront au sujet du processus d'adaptation culturelle;
- 3) s'exerceront à animer certaines activités du programme.

Les participants recevront le manuel et les documents du programme.

Animateurs des ateliers :

Laurence J. Kirmayer, MD, FRCPC, FCAHS, FRSC is James McGill Professor and Director, Division of Social and Transcultural Psychiatry, Department of Psychiatry, McGill University and Director of the McGill Global Mental Health Program. He is Editor-in-Chief of Transcultural Psychiatry, and Director of the Culture & Mental Health Research Unit at the Institute of Community and Family Psychiatry, Jewish General Hospital in Montreal, where he conducts research on culturally responsive mental health services, the mental health of Indigenous peoples, and the anthropology of psychiatry. He founded and directs the annual Summer Program and Advanced Study Institute in Cultural Psychiatry at McGill. He also founded the CIHR/IAPH Network for Aboriginal mental Health Research. His current research includes studies on: culturally based, family centered mental health promotion for Indigenous youth; the use of cultural formulation in cultural consultation; and the place of culture in global mental health. He co-edited the volumes, *Understanding Trauma: Integrating Biological, Clinical, and Cultural Perspectives* (Cambridge University Press), *Healing Traditions: The Mental Health of Aboriginal Peoples in Canada* (University of British Columbia Press), *Cultural Consultation: Encountering the Other in Mental Health Care* (Springer), *DSM-5 Handbook for the Cultural Formulation Interview (APPI)*, and *Re-Visioning Psychiatry: Cultural Phenomenology, Critical Neuroscience and Global Mental Health* (Cambridge). He is a Fellow of the Canadian Academy of Health Sciences and of the Royal Society of Canada (Academy of Social Sciences).

Gregory Brass (B.A. de l'UBC et M.A. de McGill) est un candidat au doctorat en anthropologie médicale de l'Université McGill et il étudie les effets des cancers dans les communautés d'Eeyou Istchee (Baie-James, Nord du Québec). À travers les années, ses intérêts l'ont amené à travailler dans des musées et dans les domaines de l'héritage culturel autochtone et de la santé. Ainsi, il a participé, en tant que fonctionnaire fédéral, dans l'Initiative nationale pour les sans-abri. De plus, il a occupé le poste de coordinateur régional des services en santé mentale pour le Conseil Cri de la santé et des services sociaux de la Baie-James. Dernièrement, c'est à l'Institut culturel cri Anischaaukamikw, qu'il était le directeur administratif adjoint. Il est Anishnaabe et membre de la Première Nation de Keeseekoose, Saskatchewan.

Atelier 2

Prestation des services intégrés destinés aux enfants et jeunes présentant des troubles affectifs et comportementaux, et des problèmes de santé mentale

Contexte : Le gouvernement du Nouveau-Brunswick a adopté un cadre de prestation des services intégrés (PSI) à l'enfance et à la jeunesse dans le but d'améliorer les services et les programmes destinés aux enfants et aux jeunes considérés à risque ou qui ont des besoins complexes sur les plans social, affectif, physique ou de la santé mentale. L'élaboration de ce cadre avait pour point de départ la reconnaissance de la nécessité, à l'échelle provinciale, de fournir de meilleurs services aux jeunes âgés de 0 à 21 ans qui

présentent des troubles affectifs, comportementaux et de santé mentale. La PSI vise à favoriser la croissance et le développement positifs des enfants et des jeunes à risque ainsi que ceux ayant des besoins complexes, par la mobilisation de partenaires qui conjuguent leurs efforts dans le cadre d'une approche axée sur l'enfance et la jeunesse en vue de concevoir et de mettre en œuvre des interventions intégrées appropriées en fonction des points forts, des besoins et des risques des enfants et des jeunes concernés. Des équipes interdisciplinaires assurent des interventions concertées et ont un effet positif sur les processus de prestation de services et sur les résultats obtenus pour les jeunes. Une collaboration améliorée entre les professions vise à réduire le chevauchement des efforts, à utiliser de manière plus efficace les ressources limitées et à mieux répondre aux besoins complexes des enfants et des jeunes. Les services sont conçus pour établir des liens avec les personnes dans leurs propres milieux familial, scolaire et communautaire et renforcer les réseaux de soutien naturels à l'intérieur de ces milieux. Selon les résultats de recherche, les équipes interdisciplinaires sont très efficaces afin de traiter les besoins multiples des enfants et des jeunes, et les résultats de l'évaluation de la PSI soutiennent ces conclusions.

En 2010, le modèle a été lancé dans deux sites pilotes (comté de Charlotte et Péninsule acadienne). Ces deux sites ont été évalués dans un rapport publié à l'automne 2013. Depuis, les partenaires s'efforcent de donner suite aux recommandations de ce rapport, tout en préparant d'autres sites en vue d'une expansion (septembre 2016). D'importants travaux ont été effectués, dont la gestion du changement, c'est-à-dire faire participer les gens au processus de changement en vue de s'assurer que des processus plus efficaces et efficaces sont intégrés au cadre de PSI. De nombreuses consultations ont également été menées auprès des partenaires de ce projet (directeurs d'école, équipes stratégiques, gestionnaires et travailleurs sociaux de première ligne du ministère du Développement social, représentants du secteur de la petite enfance, médecins, syndicats, psychologues et autres). Des efforts ont aussi été entrepris pour trouver des façons d'améliorer la collaboration actuelle entre les partenaires en vue d'un lancement officiel de la PSI dans chaque région. Cela a entraîné l'implantation d'un processus de planification commun, qui réunit les partenaires tôt dans le processus afin de créer un plan détaillé des mesures et des services coordonnés au bénéfice de l'enfant, et d'en assumer la responsabilité conjointe. Ce processus commun, ainsi que des équipes enfance-jeunesse dotées de ressources suffisantes, des équipes stratégiques améliorées ainsi que le réseau d'excellence feront en sorte que les niveaux de services appropriés soient offerts aux enfants et aux jeunes, leur permettant de passer plus facilement d'un service à l'autre (degré d'intensité de services adéquat, au moment opportun).

Atelier général

Cet atelier commencera avec une présentation des progrès réalisés dans l'initiative de prestation des services intégrés (PSI) au Nouveau-Brunswick. Cette première présentation comprendra :

- un aperçu du cadre de PSI,
- les résultats d'évaluation de la prestation des services et des mécanismes de santé mentale chez les enfants et les jeunes,
- des modules de formation pour perfectionner l'équipe interprofessionnelle,
- les plans en cours pour appliquer la PSI à l'échelle de la province.

Deuxième partie

Cette séance compte deux activités d'apprentissage interactif conçues pour initier les participants aux hypothèses fondamentales du cadre de PSI.

1. Au cours de la première activité, les participants étudieront les avantages d'une approche fondée sur les forces pour favoriser le bien-être des enfants et des jeunes.
2. Au cours de la seconde activité, les participants seront initiés au modèle concret de mesure de l'intégration du service au niveau du système et aux étapes à suivre pour passer d'un modèle compartimenté à un modèle intégré de collaboration.

Animateurs et animatrices des ateliers :

Bob Eckstein - Bob Eckstein - Directeur, Prestation des services intégrés, ministère de l'Éducation et du Développement de la petite enfance

Monsieur Eckstein a travaillé pendant plus de 20 ans au sein du système de justice pour les jeunes au Nouveau-Brunswick en tant que conseiller, travailleur social, défenseur de la jeunesse et conseiller principal en matière de politiques et de programmes. Il détient un baccalauréat en service social de l'Université Saint-Thomas et une maîtrise en service social de l'Université Carleton, considérés à risque, à Ottawa.

- Il enseigne à temps partiel dans le programme de criminologie de l'Université Saint-Thomas.
- De 2000 à 2003, monsieur Eckstein a assumé le rôle de coordonnateur provincial pour la mise en application de la *Loi sur le système de justice pénale pour les adolescents* au Nouveau-Brunswick.
- Il a travaillé à l'Agence canadienne de développement international (ACDI) en qualité de spécialiste de la justice pour les jeunes sur un projet de réforme de la justice pour les jeunes en Ukraine, en plus d'être un conférencier principal dans plusieurs ateliers en Ukraine pour présenter le système de justice pour les jeunes du Canada.
- Monsieur Eckstein est un ancien président de Grands Frères Grandes Sœurs.

Depuis les six dernières années, monsieur Eckstein est le directeur qui collabore avec une équipe interministérielle chargée de mettre en œuvre le cadre/modèle de prestation des services intégrés destinés aux enfants et jeunes présentant des troubles affectifs, comportementaux et de santé mentale importants.

Annette Harland est la directrice de district des services de traitement des dépendances et de la santé mentale du comté de Charlotte, et des services aux enfants et aux jeunes de Saint John, y compris PEER 126 et les services d'intervention précoce en cas de psychose. M^{me} Harland détient un baccalauréat en service social de l'Université Saint-Thomas et une maîtrise en service social de l'Université Dalhousie. Elle occupe un rôle de haute direction dans le programme de santé mentale et de traitement des dépendances depuis les 15 dernières années. Auparavant, elle a travaillé comme première intervenante clinique pendant 15 ans. M^{me} Harland a contribué à l'élaboration des services de traitement des dépendances et de la santé mentale dans la région de Saint John. Depuis cinq ans, elle dirige la mise en application de la prestation des services intégrés (PSI) destinés aux enfants, aux jeunes et aux familles dans le comté de Charlotte, l'expansion du PSI à Saint John et le développement de PEER 126, un programme communautaire de rétablissement des jeunes. M^{me} Harland est déterminée à pousser plus loin les possibilités d'amélioration des services de traitement des dépendances et de la santé mentale.

Bill Morrison, Ph. D.

- Professeur associé en psychologie éducationnelle à la faculté de l'éducation de l'UNB.
- Diplômes d'études supérieures obtenus à l'UNB et doctorat en psychologie de l'orientation obtenu à l'Université de l'Alberta.
- Poste à l'UNB obtenu en 2002 après plusieurs années en psychologie scolaire, administration clinique et éducationnelle, et services communautaires de santé mentale en Alberta, Colombie-Britannique et au Nouveau-Brunswick.
- Domaines de recherche : approche globale de la santé en milieu scolaire; santé mentale positive en psychologie éducationnelle scolaire et atypique; troubles affectifs et comportementaux.
- Psychologue agréé, universitaire et auteur avec plus de 20 ans d'expérience de travail auprès d'entreprises et d'organismes communautaires et gouvernementaux dans l'élaboration de stratégies de préparation à des changements sanitaires et sociaux positifs.
- Spécialiste dans différents domaines, notamment les troubles affectifs et comportementaux chez les jeunes et les adultes, et les troubles d'apprentissage et atypiques chez les enfants, les jeunes et les adultes.

À titre de chercheur, le docteur Morrison a récolté plus de 3,5 millions de dollars pour appuyer les recherches sur la santé de l'UNB. Il a directement contribué à des initiatives de création de politiques et de pratiques aux échelles provinciale et nationale, notamment :

- Création de cadres nationaux favorisant une santé mentale positive, notamment l'échange de connaissances et les ressources d'évaluation pour le Consortium conjoint pancanadien pour les écoles en santé (représentation des ministères de la Santé et de l'Éducation de toutes les provinces et de tous les territoires).
- Production d'une série de documents sur les pratiques exemplaires, pour Santé Canada, axés sur l'approche, l'intervention précoce et les liens communautaires pour aider les jeunes et les adultes présentant des troubles de toxicomanie.
- Réalisation d'une enquête sur plusieurs sites sur des programmes pilotes concernant la petite enfance financés par le gouvernement provincial et la fondation Margaret and Wallace McCain Family pour appuyer l'élaboration de politiques provinciales en lien avec l'intégration des services d'éducation et de la petite enfance.
- Production de documents de recherches centraux, de cadres opérationnels et de normes de pratiques dans les programmes pour appuyer la première mise en œuvre de l'initiative de prestation des services intégrés du N.-B. (laquelle comprend l'intégration de services de quatre ministères provinciaux); pour soutenir les pratiques de traitement plus intensif et moins intensif; et pour répondre aux besoins des enfants et des jeunes ayant des troubles affectifs et comportementaux.
- Mise en place d'un système de surveillance du bien-être des élèves (plus de 40 000 élèves) pour aider le gouvernement à prendre des décisions dans les secteurs de la santé et de l'éducation.
- Évaluation et amélioration de la stratégie du mieux-être du N.-B., y compris sa concentration fondamentale sur la santé mentale positive et la santé mentale en milieu de travail.
- Réalisation d'une initiative de trois ans sur la santé mentale positive au sein de tous les établissements d'enseignement postsecondaire du Nouveau-Brunswick.
- Création de liens de collaboration avec les services de santé mentale GGZ des Pays-Bas afin d'appuyer la production de documents sur les pratiques et les politiques sur le plan national (Consortium conjoint pancanadien pour les écoles en santé, Programmes d'aide aux employés de Family Service Canada).

Atelier 3

Programme Les relations saines plus : une approche en petits groupes visant à promouvoir des saines relations et une bonne santé mentale chez les adolescents (parties 1 et 2)

Les approches basées sur les relations saines et sur la prévention de la violence sont des moyens naturels de promouvoir la santé mentale chez les jeunes. Les fréquentations et la santé mentale partagent certains facteurs de risque et de protection en s'influençant de nombreuses façons. Les relations saines plus est un programme fondé sur des données probantes. D'une durée de 14 semaines, il se déroule en petits groupes. Conçu pour les jeunes âgés de 13 à 18 ans, il se base sur une approche élaborée dans le cadre du programme L'ABC des relations saines, laquelle préconise la prévention de la violence dans les fréquentations. Parmi les volets de santé mentale du programme, mentionnons les suivants : la sensibilisation au sujet des troubles de santé mentale communs, des activités de lutte contre la stigmatisation, apprendre à demander de l'aide et des occasions pour les jeunes de s'exercer à offrir du soutien à un proche aux prises avec des troubles de santé mentale. En plus du programme original Les relations saines plus, il existe des versions adaptées, accompagnées d'un manuel, à l'intention des groupes ayant des troubles d'alphabétisation, ainsi qu'une version améliorée pour répondre aux besoins des jeunes LGBTQ+. Ensemble, les deux parties de cet atelier constituent une formation complète pour les éducateurs,

les fournisseurs de services aux organismes communautaires ainsi que pour les professionnels en santé mentale qui désirent mettre en œuvre le programme Les relations saines plus.

Au cours de la première partie de l'atelier, les participants

- 1) apprendront au sujet des données probantes à la base du programme L'ABC des relations saines;
- 2) apprendront comment l'approche du programme L'ABC des relations saines pour promouvoir des fréquentations saines a été élargie pour englober la promotion de la santé mentale;
- 3) recevront une orientation au sujet du programme de 14 semaines.

Au cours de la deuxième partie de l'atelier, les participants

- 1) s'exerceront à animer certaines activités du programme;
- 2) apprendront et mettront en pratique les activités de perfectionnement des compétences à l'aide de jeux de rôles;
- 3) auront l'occasion de discuter de différents formats de prestation qui répondent aux besoins de différents milieux.

Les participants devront assister à la première partie s'ils désirent participer à la deuxième. Ils recevront tous le manuel du programme Les relations saines plus.

Animatrices des ateliers :

Claire V. Crooks (Ph. D., C.Psych) est professeure agrégée à la Faculté d'éducation et directrice du Centre for School Mental Health à l'Université Western. Elle est l'une des responsables de la conception et de la recherche ayant trait à L'ABC des relations saines, le programme axé sur les relations qui vise à prévenir la violence et à promouvoir la santé mentale chez les adolescents. L'ABC des relations a été mis en œuvre à la grandeur du Canada et est jugé être un programme exemplaire par de nombreux registres. Claire s'intéresse particulièrement aux approches basées sur les forces qui répondent aux besoins particuliers des jeunes autochtones. Elle a collaboré à la création des programmes Uniting Our Nations, qui mettent le même accent sur les relations saines que les autres programmes L'ABC des relations, mais sont offerts de manière appropriée à la culture aux jeunes Autochtones. Elle est en train de superviser une étude de mise en œuvre nationale du Healthy Relationship Plus Program, programme axé sur les relations saines et offert en petits groupes qui a été élargi pour mettre l'accent sur la promotion de la santé mentale et la prévention du suicide.

Susan Dale compte 20 années d'expérience dans le domaine de l'éducation comme enseignante, chef de département et coordonnatrice de l'apprentissage. Elle a été coordonnatrice de l'apprentissage pour la sécurité dans les écoles au Thames Valley District School Board à London, en Ontario, pendant 10 ans. À ce titre, elle a offert des possibilités de perfectionnement professionnel en fournissant des renseignements généraux sur l'intimidation et divers programmes de sécurité dans les écoles aux directeurs généraux, aux administrateurs scolaires, aux enseignants, aux parents et aux élèves. Susan est aussi formatrice principale du programme L'ABC des relations saines et formatrice TRIBES certifiée pour son conseil scolaire. Elle a formé des enseignants relativement à l'intégration des questions liées à la sécurité dans les écoles dans le programme d'études et a aidé à créer des cultures bienveillantes dans leurs classes. Susan est actuellement détachée au Centre for School Mental Health en tant que coordonnatrice de l'élaboration et de la mise en œuvre du programme L'ABC des relations saines.